



Fin de tournée...



Début de chantier...

Salut les zamis !

C'est pas facile d'ouvrir un nouveau carnet de bord ! Doit-on commencer avec la rencontre avec le bateau ? Avec les quelques jours à traîner sur les pontons ? A la première mise à sec ? Au chantier ?

Bon, j'écris ces lignes de Barcelone. Donc on va commencer le cul dans l'eau. Passons sur les 15 jours de chantier au vent d'hiver. Gratter, poncer, enduire, peindre, relever les plans électriques, hydrauliques, c'est pas très passionnant à raconter. Il y aurait plus à dire de la vie sur un bateau à sec, des courbatures à force de monter l'échelle qui mène au pont 37 fois par jour, des shipchangers (comprenez des magasins de matos pour bateaux) qui font leur beurre sur les pauvres riches propriétaires de yachts que nous sommes, etc...



...navigation dans la jungle urbaine

Je vous épargne aussi le couplet sur Port Camargue hors saison. Ville fantôme. Désert de béton, parkings, et vitrines barrées d'un rideau de fer hivernal. Il se passe tellement rien ici que quand la petite superette du coin a pris feu ; on a dit : « trois hommes cagoulés ont versé de l'essence dans le magasin en plein jour, devant les clients tétanisés. » On était en plein dans les émeutes des banlieues. Renseignements pris, c'était juste une banque réfrigérée qui avait disjoncté...



Heureusement qu'on a eu un peu de visite. Ado et Nour bien sûr. Le tonton d'Ado qui a un appart dans le coin et nous a présenté à quelques potes vendeurs de pièces, [...]

Bref, voilà le Sunbird 2 rebaptisé Chekspire, avec de la peinture qui coule et la grue qui le balance à l'eau (*de travers !*) .

Raconter une nav c'est pas évident. Soit on parle le latin des marins, soit pas et alors là ben la mer est bleue, y a des vagues, le ciel est euh bleu aussi, et on voit défiler à notre droite (tribord, pardon) le paysage pittoresque. Ah les grands ensembles de la Grande Motte, du Cap d'Agde, et cette lueur dans la nuit ? C'est Montpellier ? Ah ben on a bien avancé dis donc. Je vais aller revomir pour fêter ça.



...passage des Pyrénées

Une bonne trentaine d'heures plus tard on prépare les amarres à Arenys del Mar. On est en Espagne, dis ! Finalement on a pas mal roulé. Si, roulé. Car sans rentrer dans les détails, à l'approche des Pyrénées on a croisé un petit orage, puis une houle croisée, puis du vent qui change de sens, puis des chaluts et des cargos, le tout entre deux siestes glacées.



Alors nous voilà roulants, le bateau dans ces méchantes vagues qui nous empêchent d'avancer, moi sur le pont pour tâcher de vomir plutôt dans la mer que sur ma veste de quart toute neuve qu'elle me va trop bien sur les photos, moi sous le pont pour rejoindre les toilettes sans vomir dans la couchette, et Jeff sa nième cigarette qui veut plus s'allumer.



On est transis, gelés, glacés, et les douches d'Arenys sont à peine tièdes. C'est chouette la plaisance !



Heureusement, Jeff connaît toutes les étapes et nous posons nos fesses (en tâchant de pas faire les allemands ; dîner à 19h en Espagne ? allons bon...) dans une taverne typique qui te sert de la charcuterie dans un décor genre Miron que même après 2 jours de jeûne tu finis pas ton plateau. Le vin non plus d'ailleurs. Tu parles. Du rouge qui titre comme du Porto faut

s'en méfier. Calée entre les boiseries et les fûts de la taverne typique y a une télé typique aussi qui après le jeu de 19h le même que celui de Tifin à la même heure donne les infaux.

On apprend que les Canaries sont en train d'essuyer une tempête tropicale. Les images font remonter des souvenirs de Tahiti... sauf que ce genre de machin en novembre à l'Est de l'Atlantique ben ça n'arrive pas. Jamais. Tout simplement c'est pas possible. Ils ont dû mélanger les dates ou les adresses. Pourtant c'est curieux on reconnaît bien les deux pitons de pierre millénaires qui se sont effondré sous les lames. On y est passés y a deux ans. Y a des cartes postales qui vont devenir des collectors, parce que les pitons ils sont un peu ratatinés, là. On dirait des étrons. Je crois même que passés ceux qui les auront connus 'avant', il y aura plus grand monde pour les prendre en photo.

Mais le plus dingue aux infaux, c'est qu'on a eu droit à notre Sarko quotidien. Avec le doublage on n'a pas bien compris ce qu'il disait d'important. En tout cas, la patronne, son patron et le client présents à ce moment se sont tous trois tournés vers nous avec un œil mauvais. Un doigt vers la télé et ils avaient retrouvé le sourire. Pas nous.

Lendemain, départ pour Barcelone. Moi ce qui m'épate c'est qu'on aura couru en deux jours une fois et demi la distance qu'on avait faite avec Gibé, Steph et Patrice à bord du Kantren (le bateau de Jeff) en deux semaines.

Par rapport à l'Ardèche, on a bien gagné vers le Sud, alors le vent dans le nez est déjà moins cruel. On navigue entre voiles et moteur, surtout moteur, faute de brise. On n'aura pas besoin de faire des quarts ce soir car on sera à quai avant que le soleil ait plongé. La vie est belle : j'ai rien dégoillé !

L'entrée au port de Barcelone c'est toujours du grand spectacle. Yachts de milliardaires, vieux gréements, cargos, ferrys pour les canaries ou le Maroc, et puis ces constructions de dingues. On passe même sous un téléphérique.



...les voisins



R.A.S. pour la soirée, deux courageux manchards sur les ramblas, des tapas dégueulasses, un café Internet avec peut-être 130 machines en rangs d'oignons. Météo France nous prend 4 euros pour nous informer qu'on va se prendre une tempête du Sud (un reste de celle des Canaries) pour les 5 prochains jours.



*T'as déjà vu un sous marin en bois ?
Ben voilà.*

Jeudi 1^{er} décembre.

Aujourd'hui 1h de mer au moteur. On a repris du Nord, ils ne voulaient pas nous garder à Barcelone centre.

«- Fallait réserver. Vous savez en décembre les places sont prises d'assaut.

Jeff : - Mais puisqu'on vous dit qu'on est coincés à cause de la tempête.

- Fallait réserver.

- Mais c'est un port ou un hôtel ? »

Rien à faire. On a eu de la chance de trouver une place dans le port Olympique. Un endroit charmant avec deux tours jumelles, une longue plage de sable, et des magasins fermés. Vu du bateau, ça sent l'ambiance Port Camargue l'hiver. Les prochains jours vont être plus studieux dedans qu'agités sur le pont.

Atterrissage chaotique. On a brisé un nouveau chandelier. Paperasses, œufs aux plats et sieste. Voilà Jeff qui se lève, ça va être l'heure du cours théorique...



à bientôt !...